



BAZOCHÉ

Journal de l'Église Réformée
de Tours et de Touraine

numéro 45

juin juillet août septembre 2010

DERNIER ÉDITORIAL

David MITRANI

Des femmes

Oui, ce sont des femmes qui ouvrent ce numéro, le dernier du journal *Bazoche* sous ce nom et sans doute sous cette forme. Des femmes, à commencer par le Saint-Esprit, dont le nom en hébreu est féminin ! (et ce n'est sans doute pas anodin...) De la Bible au présent siècle, vous ferez connaissance et aurez reconnaissance avec trois d'entre elles...

Des ménagements

Ce n'est certes pas sans ménagements que le grand déménagement a commencé. Si le centre paroissial sis 35 rue du Docteur-Ledouble n'est pas encore prêt, loin s'en faut, et n'a toujours pas de nom (mais l'habitude lui en donnera bien un), par contre le presbytère de région sis, quant à lui, 22 rue Stéphane-Pitard, abritera désormais le secrétariat régional en rez-de-chaussée et le couple MITRANI en altitude !

Votre serviteur a bien vu s'activer durant de longues heures et de longues journées des équipes variées, féminines ou mixtes à la Bazoche, masculine rue Pitard, scoutes des deux côtés, pour « déraciner et renverser, ruiner et démolir, bâtir et planter » (*Jérémie 1 / 10*)... Sans compter un président et un trésorier du Conseil presbytéral qui n'ont pas rechigné à la peine et à la prière ! Merci à tous.

À la Bazoche, encore quelques réunions, ainsi qu'au temple à défaut, et sans doute parfois à droite ou à gauche, en attendant décembre pour le dernier déménagement et janvier pour l'ouverture des nouvelles salles. Et puisque passe la Bazoche, le journal aussi du même nom. Avec un immense merci à Claude BUSSON qui en a assuré la rédaction et l'édition toutes ces années.

LA PENTECÔTE : VIVRE DE L'ESPRIT

Jean-Christophe ROBERT

Pentecôte, fête de l'Esprit-Saint, inaugure le temps de l'Église en promettant l'Esprit à tous.

Puissance soulevant nos énergies, affermissant notre foi, l'Esprit nous rend témoins avec force et créativité. L'Esprit veut habiter et agir au cœur de nous-mêmes. Pour Paul, l'Esprit c'est la source qui nous fait reconnaître Jésus disant : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (*Matthieu 28*).

La promesse de l'Esprit concerne toute l'humanité. *Philippiens 2*, *Colossiens 1*, *Éphésiens 1 à 3*, racontent cette révélation de Jésus-Christ par l'Esprit à l'humanité entière, enfin reconnu.

- Le nouveau temple de l'Esprit de Dieu n'est plus seulement en certain lieux ou chez quelques prophètes comme Élie, mais chacun peut recevoir l'Esprit au cœur même de son intériorité.

Dans ce processus dynamique de croissance, l'Esprit doit toujours être à nouveau demandé, imploré, reçu comme source d'eau vive jaillissante, vers l'expérience renouvelée d'une plénitude.

- L'Esprit nous assure de la bienveillance de Dieu à notre égard.

Délivrés des fausses images de Dieu ou de nous-mêmes distillées par l'entourage, nous invoquons Dieu comme Père. En tant que fils et filles de Dieu justifiés par Lui seul.

- L'Esprit nous révèle aussi la sainteté de Dieu. Tout ce qui dans notre cœur fait encore écran à l'œuvre de Dieu est progressivement dévoilé.

- Cette révélation de la profondeur de notre distance, comme de la sainteté de Dieu, éveille pourtant un sentiment de liberté, celle des enfants de Dieu (cf. *Ro 8*, *Ga 4*).

C'est une puissance de réconciliation et d'unification avec soi-même, une guérison intérieure progressive qui est offerte.

Remodelé, guéri peu à peu de ses blessures, traumatismes, mal-vivres, contradictions internes, notre être nouveau, recréé à la ressemblance du premier Adam, revit de cet amour qui rayonne de la personne de Jésus actualisée par l'Esprit. C'est une communion neuve dans la louange reconnaissante.

- L'Esprit éclaire alors nos décisions vers un lâcher-prise entre les mains de Dieu.

Chaque journée, chaque décision peuvent être déposées dans la prière préalable, dans l'écoute et la méditation silencieuse de la Parole de Dieu révélée par l'Esprit, ce qui évite beaucoup d'erreurs. Paul nous invite à recevoir les armes de l'Esprit pour lutter contre des forces spirituelles inconnues qui nous dépassent.

- L'Esprit nous envoie pour témoigner que Dieu veut établir désormais sa demeure dans le cœur des humains.

Esprit-Saint, viens dans notre vie. Sois le bienvenu en nous et au travers de nous !

MARIE MADELEINE

David MITRANI

Quant nous disons « Marie », à propos du Nouveau Testament, nous pensons à la mère de Jésus. Mais à l'époque, ce n'était pas si évident que ça ! Aux premiers siècles, ce prénom évoquait plutôt Marie de Magdala, « la Magdalénienne » devenue « Madeleine ». Ainsi dans l'*Évangile selon Jean*, et dans la littérature apocryphe.

À vrai dire, dans les récits évangéliques, il y a plusieurs « Marie », mais on ne sait pas combien ! En effet, ces récits étant des « mises en scènes » de l'Évangile, de la Bonne nouvelle de Jésus, les évangélistes ne se sont pas attachés au déroulement exact des faits, mais à la signification de la personne de Jésus, leur auteur véritable. Ainsi, selon les rédacteurs, les contours des personnages « secondaires » sont-ils variables.

On trouve notamment la sœur de Marthe et de Lazare, la mère de Jacques et de Joseph, la femme (?) de Clopas, etc. Quant à la « femme pécheresse qui était en ville » qui répand du parfum sur Jésus, est-elle identique à « Marie, appelée Madeleine, de qui sept démons étaient sortis » (*Luc 7 et 8*) ou bien à la sœur de Lazare (*Jean 12*) ?

Toujours est-il que la Madeleine se trouve parmi les femmes qui sont au pied de la Croix, puis au tombeau de Jésus le dimanche matin. Selon *Jean*, c'est à elle seule que Jésus apparaît pour la première fois après sa résurrection. C'est elle qu'il charge de prévenir les hommes.

C'est ce rôle-ci qui sera magnifié dans les évangiles apocryphes, notamment gnostiques : Marie est le premier et véritable témoin de la résurrection du Christ, elle a reçu la révélation plénière de l'Évangile, de la bouche-même de Jésus (d'où le fameux baiser, qui a fait beaucoup jaser ceux qui ne savent pas lire de tels textes). Elle sera considérée dans ces milieux comme le premier des apôtres, avant Pierre.

Dans la primitive Église, le rôle des femmes sera petit à petit effacé, au point qu'on fera de Paul un misogyne, lui qui se targuait d'avoir comme collègues de nombreuses et éminentes femmes (*Rom. 16*), qui confessait qu'en Christ « il n'y a plus ni hommes ni femmes » (*Gal. 3 / 28*) et qui expliquait aux machos qui voulaient voiler les femmes pasteurs que Dieu leur avait donné leur « chevelure en guise de voile » (*1 Cor. 11 / 15*) !

ZÉLINE RECLUS (1805-1887)

Claude BUSSON

Zéline épouse en janvier 1824 le pasteur Jacques Reclus. Il était appelé à avoir un bel avenir car il avait été bibliothécaire du duc Decaze (ministre de Louis XVIII) qui l'avait fort apprécié. Le début de l'existence du couple ne pose aucun problème, leur vie matérielle était confortable, il faut dire qu'à l'époque les pasteurs étaient payés par le gouvernement. Le premier de ses 18 enfants naît en décembre 1824, c'était une fille, Suzanne. Hélas pour Zéline, en 1831, Jacques quitte l'Église officielle

pour rejoindre les Églises libres. Il devient pasteur de la communauté d'Orthez en Béarn.

La vie de Zéline change alors du tout au tout. Il lui faut participer à la vie matérielle du ménage. Elle passe son brevet d'institutrice et ouvre une école en 1834. À son grand désespoir son mari décide d'envoyer ses enfants faire leurs études chez les Frères moraves en Allemagne. Par ailleurs deux autres de ses enfants vivent chez leurs grands parents à Sainte-Foy-la-Grande. Zéline est déchirée : elle ne voit pas ses aînés grandir. Elle gère son école et sa famille courageusement. Son école devient pensionnat en 1847, une autre école s'ouvrant, elle a moins d'élèves donc moins de revenus. Elle se console en ne prenant que des « grandes » qu'elle prépare au brevet d'institutrices, et elle poursuivra cet apostolat jusqu'en 1886.

En 1855 une épidémie de choléra éclate. Zéline visite les malades, leur apporte nourriture et soins. Elle les persuade que l'hygiène peut réduire les risques d'infections, car à l'époque il n'existait aucun remède. Son dévouement est reconnu par ses concitoyens, ils ne l'appellent plus madame Reclus mais tout simplement « Madame ».

Cette femme de caractère a souffert de la rupture de son mari avec l'Église réformée, elle ne comprenait pas son besoin d'absolu qui l'a entraîné sur des chemins qu'elle n'appréciait pas ; mais elle est restée, solide et aimante, à ses côtés. Elle eut une très grande influence sur ses enfants et elle peut être fière de ce qu'ils sont devenus.

Ses filles ont pour la plupart suivi les traces de leurs mère, très vite elles sont devenues indépendantes : institutrices, préceptrices ou dames de compagnie en Angleterre ou en Écosse. Les garçons ont tous fait de belles carrières : professeurs, géographes, officiers de marine ou chirurgien. Quatre d'entre eux ont rompu avec la foi paternelle, ce qui, là aussi, a rendu Zéline malheureuse.

Il existe sur internet un site « Jacques Reclus » très exhaustif sur cette famille extraordinaire.

Valérie est présidente du Conseil régional de l'Église réformée de France pour la région Ouest. Historiquement elle a été la deuxième femme à tenir cette fonction. Aujourd'hui elles sont deux sur huit régions et représentent donc un quart de l'effectif.

D'ailleurs, la question de la place de la femme dans l'E.R.F. ne semble pas particulièrement d'actualité. « L'appel à devenir pasteur peut être adressé à tous les baptisés, il est aussi bien reconnu pour un homme que pour une femme. » Il n'y a donc pas de limites théologiques à ce qu'une femme soit pasteur, selon Valérie. Mais la vocation interne ou appel personnel doit être reconnu à l'externe par la communauté. Il y aura alors un débat ecclésial relatif à ce qui est attendu du pasteur, cela, indépendamment de son genre.

Quand je demande à Valérie si des qualités, admises comme plus spécialement féminines, l'ont aidée dans sa mission de pasteur, et aujourd'hui dans son ministère, elle réagit spontanément par la négative. Ce n'est affaire que de qualités personnelles et de psychologie individuelle selon elle. En effet, existent des hommes au foyer avec de vraies qualités maternelles, des dirigeantes d'entreprise à l'autorité, voire à la brutalité, masculines, ceci laissant penser que ni un homme, ni une femme ne sont figés et socialement déterminés par leur sexe. Mais j'ai envie de penser que leurs différences ne sont pas que physiques. Ne pourrait-on pas reconnaître que tel ou tel trait appartient plus à l'un qu'à l'autre, et que finalement, Dieu lui-même attend que nous exploitions notre être sexué comme une richesse, un don supplémentaire ?

La question de cette féminité ne se pose pas avec la hiérarchie protestante. « Non plus avec ses collègues » me dit Valérie, mais elle me confie qu'en paroisse, pasteur, il lui a été plusieurs fois soufflé « je vous le dis à vous parce que vous êtes une femme ». Dans ce cas, être une femme pasteur a suffi. Nul besoin des qualités féminines supposées.

Pourtant je maintiens que la place des femmes dans les Églises chrétiennes n'est pas anodine, qu'elle se pose. Que les catholiques s'en

défendent encore et que les protestants les mettent en vitrine parfois, interroge. Incontestablement le leadership religieux est masculin. La théologie est faite par et pour les hommes. Certes la préconisation de Paul : que les femmes soient couvertes, n'est plus d'actualité. Finalement je crois que si ! Certes des figures comme Élisabeth Schmidt ou France Quéré ont marqué. Mais pour Valérie il n'y a pas pour autant de combat à mener pour promouvoir la place des femmes dans l'E.R.F. Chacune, à sa mesure, à sa place, témoigne de l'Évangile.

Valérie reconnaît que son ministère est lourd mais combien passionnant. Il est une chance. « Parfois avec peu, 5 pains et 2 poissons, je dois convaincre, faire confiance, positiver ». Si Valérie aimerait davantage être dans une proximité active auprès d'une communauté, elle apprécie cette leçon d'humilité qu'elle reçoit aujourd'hui en tant que présidente du Conseil régional, dans une position de regard, d'accompagnement, de conseil vis-à-vis des situations et des personnes sans avoir forcément prise décisionnelle sur elles.

Pas de combats particuliers pour ces « femmes anonymes » qui font vivre l'Église au quotidien, mais du respect et de la reconnaissance.

À la question « quelles sont les figures féminines qui vous marquent dans la Bible ? », Valérie répond : « Déborah la prophétesse et Ruth pour sa ténacité ». En voilà une qualité bien féminine !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Marie JUMELAIS

Le 28 février dernier l'Assemblée générale s'est réunie au temple. Environ 70 personnes étaient présentes.

Après un bref moment de culte, présidé par le pasteur J.C. ROBERT, Émile GENOUVRIER, président du Conseil presbytéral, a présenté son rapport moral.

L'activité des deux pasteurs, en 2009, a été rappelée. Parmi de nombreuses tâches, J.C. ROBERT s'est consacré aux visites, aux cultes familles et aux activités centrées autour de la jeunesse ; D. MITRANI, qui

assure par ailleurs un mi-temps pastoral à Saumur, a géré l'organisation des conférences de l'année Calvin, a animé diverses activités bibliques et s'est déplacé fréquemment à Ste-Catherine et à Amboise.

De nombreux points forts ont marqué 2009 : les petits-déjeuners débats, les concerts et les apéritifs au temple, le culte inter-protestant, la participation au *Grand Kiff*, etc. Ce qui repose, là comme pour Rencontre-Entraide, la catéchèse, etc., sur les efforts multiples de tous ceux qui s'investissent dans et pour notre Église

Le Conseil presbytéral s'est penché sur l'animation financière, les débats synodaux, le culte et la liturgie, et bien entendu sur le projet du nouveau centre paroissial. Ce dernier projet, très lourd, a occupé une bonne partie du temps du Conseil. Il est aussi au cœur des préoccupations pour 2010 avec un échéancier très serré, dont le calendrier – entre mars et décembre – a été rappelé.

É. GENOUVRIER a souligné que l'ensemble de ce projet immobilier ainsi que toutes les étapes de sa réalisation, sont en lien direct avec la vie d'Église souhaitée par tous. Il en est un événement essentiel. C'est en effet à la communauté tout entière de penser ces nouveaux lieux comme une occasion d'ouverture et d'innovation : plus de partage, de convivialité et de témoignage.

Un débat s'est ouvert autour du rapport moral. Diverses questions ont été posées sur le nouveau centre paroissial et le déroulement de sa construction : parking, utilisation des salles, tenue des cultes... Son nom a aussi été évoqué : pour l'heure, il reste encore à trouver...

Puis, J.M. DUTEY a présenté son rapport financier. La fin de l'année 2009 a été délicate. Un appel aux dons, en novembre a permis néanmoins de rétablir l'équilibre, toujours fragile, des comptes de la paroisse.

Pour 2010, le projet immobilier occupe massivement l'attention du trésorier. Il faut en effet veiller à l'adéquation entre le rapport de la vente de la Bazoche avec le coût du chantier du nouveau centre. Des imprévus sont toujours possibles !

De plus, des travaux nécessaires restent à faire au temple. Il faudra trouver les financements correspondants.

Après quelques questions et un rapide débat autour de l'intervention du trésorier, les comptes 2009 et le projet de budget 2010 sont approuvés à l'unanimité.

L'assemblée générale s'est terminée par un moment d'intercession, animé par le pasteur D. MITRANI.

Un apéritif servi dans le temple a ouvert le repas en commun de la Bazoche.

À 15h30, une visite des nouveaux locaux Marat-Ledouble a été organisée. Environ une trentaine de paroissiens se sont déplacés. Ils ont pu poser de nombreuses questions aux membres du groupe « projet » présents, et en particulier à Pierre SOUTTER. Le beau temps rendait ces lieux très agréables : dans un an, nous sommes-nous dit, nous y serons pour la prochaine A.G. !

CULTE CANTATE / CULTÉ PLOUF !

André VOLK-LEONOVITCH

Le mot plouf peut paraître péjoratif, mais il est pour moi merveilleux. Plouf c'est le bruit que faisait mon corps en plongeant dans la Méditerranée, la mer qui m'a vu naître et qui me portait. Plouf ! c'est le bruit qu'a dû faire l'eau en tombant sur cette terre sèche et déserte « car Adonaï Élohim n'avait pas fait pleuvoir sur la terre » (Gn 2 / 5), quand Il l'a arrosée...

Nous avons eu un culte "cantate", comme l'appelle Jean-Christophe. Je ne sais pas ! J'ai vécu un culte "plouf !" Culte que j'ai vécu les yeux fermés. Il y avait un orgue mis en vie par une organiste que je n'ai pas vue, un violoncelle mis en vie par une violoncelliste que je n'ai pas vue, un violon mis en vie par un violoniste que je n'ai pas vu, un hautbois mis en vie par... – devinez qui ? Vous avez gagné ! – un hautboïste que je n'ai pas vu, et une voix de basse que je n'ai fait qu'entendre.

Et j'ai vécu ce culte les yeux fermés. Ma prière c'était moi, silencieux, surtout silencieux, baignant dans ce merveilleux "plouf !" qui me faisait monter au ciel malgré ma lourdeur physique et spirituelle. Ce Jésus bébé et gamin, qui me portait jusque là-haut ! Et c'était un culte entre Noël et Pâques qui n'avait besoin de rien d'autre que la beauté musicale du plouf de monsieur Jean-Sébastien Bach qui disait, dans cette cantate finale écrite au soir de sa vie, qu'il en avait ras le bol ! Le bol de Monsieur Bach était heureusement plein à ras bord !

PETITS-DÉJEUNERS À LA BAZOCHE

Marie-Christine COIRAULT

C'était cette année la 9^{ème} édition de ces petits-déjeuners et la dernière à la Bazoche ; pour la dixième ce sera dans nos nouveaux locaux.

Le thème choisi cette année : « Seul ou avec les autres », a attiré une trentaine de participants par samedi. Les intervenants sollicités ont répondu avec enthousiasme à notre invitation malgré un emploi du temps chargé. Nous avons écouté Mme Sabine ORCEL, juge pour enfants, Mr Patrick LEGROS, maître de conférences en sociologie spécialisé dans la communication, et M. Emmanuel RUSCH, praticien hospitalier en épidémiologie et spécialiste en économie de la santé. Leurs exposés clairs et précis nous ont permis de progresser dans notre réflexion.

Que retenir de ces trois samedis ?

Nous ne sommes pas seuls et il est impensable et impossible de vivre sans lien avec les autres. Et que se passe-t-il quand l'équilibre est rompu, que la loi n'est pas respectée ? On en appelle à la justice qui rappelle les règles à suivre, restaure le lien, et il est nécessaire qu'elle puisse continuer à jouer ce rôle avec efficacité, équité et indépendance ; sinon tout un chacun aura envie de se faire justice lui-même.

Même si nous pensons être envahis par les *media* au point de l'*overdose* d'informations, de mauvaises nouvelles, de publicités par le biais de la télé, la radio, la presse et l'ordinateur... c'est avant tout une ouverture sur le monde et les autres et ainsi on se souvient qu'on n'est

pas seuls et il faut se rappeler qu'on a toujours la liberté de presser le bouton.

.Quant à la principale préoccupation de nos concitoyens, je veux dire la santé, elle dépend de notre hygiène de vie mais si la maladie frappe, nous avons la chance de pouvoir recevoir des soins appropriés d'une façon quasi gratuite parce que le coût est pris en charge par la sécurité sociale qui est financée par la collectivité, donc par les autres. Cette chance, tous les êtres humains de la planète ne l'ont pas, il faudrait nous en souvenir à l'occasion...

Conclusion : on n'est pas seuls, et c'est tant mieux.

A.G. DE RENCONTRE-ENTRAIDE

Annie SOUTTER

C'était la dernière à se tenir dans la chapelle de la Bazoche, le 28 mars.

Mais auparavant, une quarantaine de convives s'était retrouvée dans la salle des Arènes pour se régaler d'un repas normand préparé par les membres du C.A., et ce moment de convivialité a été fort apprécié.

Puis il a fallu penser aux choses sérieuses, à savoir l'Assemblée générale, moment fort de l'année où l'on fait le bilan de l'année passée et où sont proposés les projets de l'année à venir.

Toutes les actions prévues ont été menées à bien : auprès des personnes en difficulté morale ou matérielle, des Anciens, des Jeunes, des associations amies d'aide aux plus démunis. Seul, le projet de culte de quartier en hiver n'a pas abouti, n'ayant pas rencontré un avis favorable auprès des intéressés.

Notre Marché de l'Avent a eu un beau succès et attire de plus en plus de visiteurs hors communauté. Grâce à sa recette, aux repas que nous préparons toujours avec grand soin, aux cotisations, aux collectes et à vos dons, nos finances sont en bonne santé et notre réserve nous permettra de donner sans problème malgré les perturbations dues au démenagement. Merci à tous !

Réjouissons-nous de ce qu'un nombre croissant de frères et sœurs participent à nos actions, en effet l'Entraide nous concerne tous !

En 2010, nos actions solidaires habituelles sont reconduites, mais nous mettrons l'accent tout particulièrement sur le covoiturage avec votre aide, bien sûr.

Toutes ces actions sont détaillées dans la plaquette 2010 qui est à votre disposition dans le temple depuis avril et vous pourrez vous acquitter de votre cotisation 2010 en envoyant le bulletin d'adhésion ci-joint à notre trésorière.

Merci de votre soutien.

SOLUTION des mots croisés du n°44

	A	B	C	D	E	F	G
1	P	A	S	T	E	U	R
2	A	P	E	R	I	R	E
3	R	A	M	A	D	A	N
4	T	I		D	E	N	T
5	A	S	T	U	R	I	E
6	G	E	M	I		U	
7	E	S		T	O	M	E

MUSIQUE AU TEMPLE

Marie-Hélène COURBIN

Vendredi 11 juin 20h30

Ensemble vocal de la Bazoche et chorale de la Perraudière.

Direction Annette BÉNARD et Sarane PACQUETEAU.

Programme : chansons de la Renaissance, Rossini, Haydn, Gounod, Brahms...

Participation libre.

Dimanche 13 juin 16h

Concert de fin d'année du département de Musiques anciennes du Conservatoire à Rayonnement régional de Tours

Lundi 21 juin 20h30

Concert Gospel par l'association « Gospel aujourd'hui » pour la Fête de la musique.

Auditions d'été dimanche à 17h - participation libre

- **4 juillet** : Damien COLCOMB, organiste titulaire de Pithiviers
- **11 juillet** : Jean-Marc LEBLANC, organiste à St-Thomas-d'Aquin et à St-Méry à Paris
- **18 juillet** : Ulrike LAUSBERG (orgue)
- **25 juillet** : orgue à quatre mains (et quatre pieds) avec Julien LUCQUIAUD et Jorris SAUQUET

Vendredi 23 juillet 20h30

Ensemble vocal et instrumental *Los Biganos*.

Pièces de musiques traditionnelles, médiévales et Renaissance issues du pourtour méditerranéen

Compositeurs : Juan del Encina, Orazio Vecchi, Francisco de la Torre...

Stéphan OLRÉY : chant ; Mira GLOOR, Stélios LAZAROU, Lydia PACEVICLUS : flûtes ; Élodie MESSMER : harpe celtique ; Parsival CASTRO : luth et vihuela ; Louis DELIGNON : percussions digitales.

Participation libre.

Dimanche 29 août 16h

concert de fin de stage « Chantons anglais ».

Répertoire : musique anglaise et américaine du 20^{ème} siècle.

Direction Quentin GUILLARD et Sarane PACQUETEAU.

Entrée 5 €

LES JOIES ET LES PEINES

BAPTÊME : Clémence BARTHÉLÉMY, 1 an, fille de Rudy et Caroline, à Tours le 4 avril, et Cécile COLIN, 21 ans, à Tours le 23 mai.

CONFIRMATION : Jessica CRESPIN, 15 ans, de Monts, à Tours le 23 mai.

OBSÈQUES : Mme Paule MONTENAY (née CÉLIÈRES), 94 ans, à Tours le 26 février ; M. Éric CRESPIN, 41 ans, à Tours le 3 mars ; M. Ingo FELLRATH, 65 ans, à Tours le 9 avril ; Mme Henriette DUCHÉNEAUT (née GRASSET), 99 ans, à Chisseaux le 10 mai.

DATES À RETENIR

Fête de Ste-Catherine-de-Fierbois

Dimanche 20 juin à 10h30 : culte – méchoui – jeu biblique.
S'inscrire rapidement avec le bulletin joint svp.

Congés d'été des ministres

David du 14 juillet au 8 août (y compris une semaine en Cévennes avec Saumur), Jean-Christophe du 2 au 30 août.

La rentrée

Culte de rentrée pour tous, jeunes et adultes, le dimanche 12 septembre à 10h30 à Ste-Catherine. Pique-nique tiré des sacs après le culte.

Journées du Patrimoine les 18 et 19. Ouverture du temple de 14h à 18h.

Ô mon Dieu,
 tout ce que tu m'as réservé des choses terrestres,
 donne-les à tes ennemis ;
 et tout ce que tu m'as réservé dans le monde à venir,
 donne-le à tes amis.
 Car tu me suffis.

Ô mon Dieu,
 si je t'adore par crainte de l'enfer, brûle-moi en enfer
 et si je t'adore par espoir du paradis, exclus-moi du paradis ;
 mais si je t'adore uniquement pour toi-même,
 ne me prive pas de ta beauté éternelle.

Ô mon Dieu,
 ma seule occupation et tout mon désir en ce monde,
 de toutes les choses créées
 c'est de me souvenir de toi,
 et dans le monde à venir,
 de toutes les choses du monde à venir
 c'est de te rencontrer.

Il en est pour moi ainsi que je l'ai dit.
 Mais toi, fais tout ce que tu veux.

CANTIQUÉ OUBLIÉ*Sur les Ailes de la Foi n° 45**Nous n'en chantons plus que le refrain. Saviez-vous les couplets ?*

1. Quand le vol de la tempête vient assombrir ton ciel bleu,
 Au lieu de baisser la tête, compte les bienfaits de Dieu.
 Ref. : Compte les bienfaits de Dieu, mets-les tous devant tes yeux.
 Tu verras, en adorant, combien le nombre en est grand.
2. Quand sur la route glissante tu chancelles sous ta croix,
 Pense à cette main puissante qui t'a béni(e) tant de fois.

3. Si tu perds dans le voyage plus d'un cher et doux trésor,
 Pense au divin héritage qui, là-haut, te reste encor.
4. Bénis donc, bénis sans cesse ce Père qui, chaque jour,
 Répand sur toi la richesse de son merveilleux amour.

REPOS*Livre de prières, p. 101*

Dans le vacarme des jours,
 le tumulte qui dévore nos vies,
 le vagabondage de nos existences,
 tu nous accordes le temps de la pause
 et tu nous apprends à peser la densité de chaque instant.

Viens nous habiter.
 Ouvre des brèches de liberté et d'amour
 dans le sable mouvant de notre histoire
 et fais germer en nous
 des lendemains qui chantent la joie d'aimer.

SOMMAIRE

Dernier éditorial	p.1	Cantique oublié	p.15
La Pentecôte : vivre de l'Esprit	p.2	Repos	p.16
Marie Madeleine	p.3	Sommaire	p.16
Zéline Reclus	p.4		
Rencontre avec Valérie Mitrani	p.6		
Assemblée générale	p.7		
Culte cantate / culte plouf !	p.9		
Petits-déjeuners à la Bazoche	p.10		
A.G. de Rencontre-Entraide	p.11		
Solution des mots croisés	p.12		
Musique au temple	p.12		
Les joies et les peines	p.14		
Dates à retenir	p.14		
Tu me suffis	p.15		

Directeur de la publication :

Émile GENOUVRIER, président du C.P.

Rédacteur en chef : Claude BUSSON,

02.47.51.62.27 - claude.busson@wanadoo.fr

Ont aussi participé à l'élaboration de ce numéro :

Philippe HÉRAULT, David MITRANI, Cathia VILLA

Expédition : Martine BOUCHERY (poste), David MITRANI (mail)



BULLETIN D'ADHESION

2010

Le montant de la cotisation est de :

10 € pour une personne

15 € pour un couple.

(Si vous le désirez, vous pouvez verser davantage)

Je soussigné (e) Nous soussignés :

NOM :

Prénom(s) :

Adresse :

Téléphone :

Courriel :

ayant pris connaissance des statuts*, verse (versons) la somme de :€

Par chèque, à l'ordre de Rencontre-Entraide

En espèces

Fait le :

Signature(s) :

Bulletin à donner ou à retourner à la trésorière avant le 31/12/2010

*Mme Gilberte SARRAZIN. 4 rue M. Loyau
37210 VERNOU sur BRENNE*

* consultables au temple

ou sur demande à la secrétaire, Hannelore TESSON au 02 36 70 44 31

Méchoui au temple de Sainte Catherine de Fierbois

DIMANCHE 20 JUIN 2010

Comme tous les ans nous vous invitons à un temps de partage entre les deux églises de TOURS et SAINTE CATHERINE DE FIERBOIS .

Nous commencerons par un temps de culte à 10 heures 30, présidé par le Pasteur Jean Christophe Robert .



Puis nous ferons honneur au méchoui (salades multiples, viandes, fromages et vins) . Les gâteaux et fruits seront fournis par les familles de Sainte Catherine de Fierbois.

Cette année, nous proposons un prix d'inscription au repas de 16 Euros par adulte, 10 Euros pour les enfants de 12 à 18 ans et gratuit pour les moins de 12 ans.

Dans l'après-midi, un jeu biblique vous sera proposé ainsi que d'autres activités récréatives pour les jeunes et moins jeunes (pensez à emmener vos boules de pétanque...)

Nous vous remercions de bien vouloir valider votre présence à cette journée avant le 5 juin 2010 au plus tard et de renvoyer le bon ci-dessous dûment complété accompagné, si possible de votre règlement.

Venez tous, nous vous attendons nombreux !

PS / Le prix indiqué ne doit pas faire obstacle à votre participation à cette journée, tarifs dégressifs pour les familles (Vous apporterez votre contribution à hauteur de vos possibilités)

NOM

PRENOM

nombre de participants adultes	X 16 euros =
nombre de participants de 12 à 18 ans	X 10 euros =
nombre de participants de moins de 12 ans	Total =

Chèque joint à l'ordre de l'ERTT oui non

coupon à retourner à : Danielle Ballaire 3, allée saint libert 37250 Montbazou

Tél 02 47 26 96 37